

41M Je veux.

Toi, née d'une histoire de corps, qui dépassait le cœur.
Toi, née des rues de la nuit, où s'enfuient bien des lits.
Toi, tu as les cheveux noirs, le regard dans les fleurs,
T'es d'hier, de plus tard, t'es d'avant et d'ailleurs.

Toi, t'es le corps de l'horloge, les douze coups de minuit.
Toi, t'as le cœur qui déloge, le facile qui s'enfuit.
Toi, entre femme et objet, t'as la force et l'envie,
Tu joues fort, tu joues vrai, l'espoir noir des bannis.

Ce soir je veux,
Un peu de moi dans tes pensées.
Ce soir je veux,
Ne pas me sentir oublié.
Je veux le désir sans amour.
Je veux le délire sans « toujours ».
Je veux au bout de ton regard,
Être quelqu'un.
Être quelqu'un.

Toi, une face à l'envers, à qui parle pour rien.
Toi, un temps mort dans la guerre, quelque chose pour demain.
Toi, t'es l'oubli, t'es l'espoir, tu renais le sourire,
Et au détour d'un soir, j'aimerai bien te dire.

Ce soir je veux,
Un peu de toi dans mes pensées.
Ce soir je veux,
Ne pas me sentir oublié.
Je veux l'amour sans le désir.
Je veux « toujours » sans le délire.
Je veux au bout de ton regard,
Être quelqu'un.
Être quelqu'un.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr